Lith.
305

Lith. 305.

~~Fr. 2424~~

Historia naturalis. Regnum minerale

Petrefacta. Lap. fig. 829.

~~Lith. N° 419.~~

OBSERVATIONS

SUR LES

DENTS FOSSILES D'ELEPHANTS

QUI SE TROUVENT EN TOSCANE

PAR LE

DOCT. BARTH. MESNY

MEMBRE DE PLUSIEURS ACADE'MIES,

ME'DECIN DE COUR

DE S. A. R. LE SE'RE'NISSIME ARCHIDUC

GRAND DUC DE TOSCANE &c. &c. &c

DIRECTEUR DE SES HOPITAUX MILIT.

CONSEILLER ME'DECIN DE S. A. S. El.

MONSEIG. CHARLES THEODORE

COMTE PALATIN DU RHIN

&c. &c. &c.

A FLORENCE

DE L'IMPRIMERIE ROIALE.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Jovis omnia plena

Virg. Ecl. III.

L. B. Multa menda corige.

A SON ALTESSE SERENISS. ELECTORALE

CHARLES THEODORE

COMTE PALATIN DU RHIN

ARCHITRESORIER DE L'EMPIRE ROMAIN ELECTEUR DUC DE BAVIERE, DUC DE JULIERS, DE CLEVES, ET BERG &c. PRINCE DE MURS, MARQUIS DE BERGOPSOM &c. COMTE DE VELDENTZ &c. SEIGNEUR DE RAVENSTEIN &c. &c. &c.

TRES EXCELLENT PRINCE.

MONSEIGNEUR

C'*Eſt aux Princes bienfaiſans protecteurs de l'humanité, des ſciences & des arts, que les lettres Doivent*

ce juſte Tribut de Reconnoiſſance qui approche de celui que l'on rend à la Divinité dont ils ſont les images ſur la terre.

Je dois celui-ci aux bontés dont V. A. S. a bien voulu m'honorer: Amateur des merveilles de la Nature vous en avés raſſemblé Monſeigneur les productions les plus ſingulieres dans ces Riches & immenſes Collections, où l'on trouve réunies avec la magnificence & la généroſité d'un Souverain, le goût le plus éclairé d'un connoiſſeur ſur les choſes les plus prétieuſes, & les morceaux les plus capables de répandre, par

leur

leur rareté même, des nouvelles lumieres, ſur l'Hiſtoire Naturelle.

Les ſecours donnés par V. A. S. El. à pluſieurs ſçavans les ont mis en état de faire des découvertes utiles ſur ces grands objets; j'ay eu le bonheur d'en connoître quelques uns dans le cours de leur voyage en Italie, où leur ſavoir a juſtifié aux yeux de ceux qui réfléchiſſent le choix de V. A. S. El. ces voyageurs intelligens en augmentant ſon magnifique Muſæum, *deja ſi Riche par le grand Nombre d'Antiquités, de Tableaux, de Livres, de Manuſcrits, de Machines utiles à la Phiſique*

expérimentale & aux Mathematiques l'enrichiront par leurs doctes acquisitions. Oui, Monseigneur, tout le monde convient que les arts Libéraux sont animés par le ressort que vous leurs donnés, mes patriotes qui les exercent dans votre cour, ont fait retentir non seulement depuis le Rhin au Tybre, mais du Midy au Nord la célébrité des vastes idées de V. A. S. El.

Toute l'Europe connoit ce Conseil & ce College de Médecine institué pour le bien de l'Humanité, & celui des pauvres en particulier. Glorieux de la place que V. A. S. El. m'a fait la gra-

ce de m'y accorder, desirant pouvoir luy marquer mon zéle & mon humble dévouement, je la supplie de vouloir bien me permettre de faire paroître sous ses auspices ces remarques sur les dents d'Elephans qui se trouvent dans la Toscane; Ces fossiles sont un des phénoménes les plus singuliers, & sans doute l'un des monuments les plus inexpliquables de l'ancien monde; par là même on ne peut gueres en donner que la déscription, utile cependant, en ce qu'elle pourra conduire un jour à des explications peut-être trés importantes à l'Histoire de nôtre globe.

Je

Je ſerai trop heureux Monſeigneur, ſi ce foible témoignage de mon reſpect peut lui rappeller le moment que l'Auteur de ce petit ouvrage eut le bonheur de luy faire la cour à ſon paſſage en Toſcane, & les ſentimens du Reſpect profond avec le quel il ſera Toujours.

MONSEIGNEUR

De Votre Altéſſe Sérénifs. Electorale

Le tréshumble & très devoué
& le trés obéiſſant Serviteur
LE DOCT. MESNY M. C. &c.

OB-

OBSERVATION D'HISTOIRE NATURELLE SUR LES DENTS D'ELEPHANTS.

L'Hiſtoire naturelle eſt un vaſte champ, ſi je puis m'exprimer ainſi, ou il y aura encore pour longtems à defricher; les Amateurs, les Curieux, les Philoſophes, & les Phyſiciens y trouveront de quoi à exercer leurs ſpeculations, & leurs etudes pour un Cours de longues Années, & leurs fournira des matieres pour d'amples ſuites de Diſſertations, avant d'avoir pu expliquer quantité de *Phenomenes*; car ſi on conſidere

a un

un peu attentivement les objects que comprend cette vaſte ſcience, on ne ſera pas ſurpris qu'il y reſte après bien des ſiecles d'etudes, une ſi grande quantite de matieres à traiter, & a definir. Et quoique nos journaux ſoient remplis de decouvertes intereſſantes depuis que ce genre d'etude a repris vigueur, au lieu de voir la matiere s'epuiſer; nous remarquons au contraire que bien des ſçavans s'occupent journellement dans toute l'Europe, des differents *Corps*, qui ſont de ſon reſſort, j'entends de l'Hyſtoire Naturelle dont l'ouvrage n'eſt encore qu'ebauché. Je ne ferai point une enumeration des parties que contient cette etude, pour en venir plus tot au ſujet dont je voudrais raiſonnablement parler.

Cepedant ſi je pouvois m'arreter á un fait traſmis dans l'hyſtoire, je trouverois de quoi me ſatisfaire & me paſſer de toute conjecture; mais la probabilitè n'eſt pas ce qu'il faut en Phyſique; mais en fin puis que par des conjectures, on peut arriver quelquefois à la verité hazardons *De meme* ce moyen. Les examens & les decouvertes des phyſiciens, & des ob-

obſervateurs, me donnent des exemples bien ſatisfaiſſans ſur cette meme matiere, & ſur la quelle ils n'ont point prononcés mais comme les *Exemplaires* ſont fort multipliés je ſuis plus circonſpect à avancer ma conjecture qui pourroit cepedant etre appuyée par un trait d'Hyſtoire ſi on vouloit, ou pouvoit s'en contenter.

Les traités d'Hyſtoire Naturelle & particulierement ceux d'Orictologie, dans les quels on rapporte une longue ennumeration des Corps & des pieces qui forment les Cabinets des grands Princes, des Seigneurs, des Perſonnes riches, ou des Phyſiciens, ſont neanmoins fort incomplets, eu egard à divers morceaux d'Hiſtoire naturelle, & ſur tout de ceux qui concernent les Quadrupedes ; une des cauſes principales vient ſans doute de ce que la nature de leurs os, ou de leurs deffenſe, ne ſont pas doués des memes proprietés que les Corps marins, les quels prennent des conſiſtences plus on moins ſolides, en raiſon des qualités des Terres generalment dites, où ces matieres ont etées deposées, ou entrainées, car on en voit qui paſſent des degrez de la Calci-

nation à la ſubſtance petrifiée, & meme à la mineralisée ; ce n'eſt point ici le lieu de traiter de ces cauſes particulieres ; entre autre de celles qui ont concouru à Cryſtalliſer le cerveau de ce ſquelette qui a eté trouvé en Provence il y a quelques années, au rapport de Mr. Bertrand.

Mr. de Buffon d'après Mr. le Maire Conſul à Tripoli dit que ce qu'on appelle *ras Sem* qui ſignifie la tete du poiſſon eſt un village petrifié, où l'on pretend trouver des hommes & des femmes petrifiés avec leur Betail, & leur meubles &c. (*a*) On ſçait que les terres qui ſont moins ſuſceptibles d'admettre à travers de leurs pores moins de parties aqueuſes, ſont celles ou les Corps d'une Certaine Nature ſe conſerverent (*b*) plus longtems, mais pour que les Corps s'y Criſtalliſent il y faut un Concours de divers ſucs ; ces ſucs Criſtallins en s'inſinuant dans les in-

---

(*a*) Cecy Reſſemble aſsées a un Paſſage que je vais rapporter. Theophraſte parle d'une pierre qui a la vertu de petrifier, mais il nela nomme point. Mutianus dit quels cadavres mis dans cette pierre etoient changés en pierre de meme que les uſtenſiles.

(*b*) *Voyage de Siberie*. Mr. Gmélin rend raiſon des varietés qui ſe trouvent par mi les differentes dents d'Ivoir foſſile tant pour la couleur que pour les degrés de ſolidité &c.

interſtices ſans detruire la forme primiere en changeant la conſiſtence, c'eſt à peu près par la meme loix que les Corps ſe metallisènt, & dont je puis donner un exemple par une belle & moyenne defenſe d'Elephant, qui fait un des ornements de mom Cabinet, la quelle a pris une conſiſtence Ferrugiueuſe, & un poids metallique. Mais ce ſeroit ſortir de mon ſujet ſi je m'etendois d'avantage ſur ces operations de la nature.

Tous les Naturaliſtes Conviennent que les petrifications humaines ne ſont pas Communes, & que celles des Quadrupedes ſont encore plus rares; c'eſt le ſentiment du Celebre Valerius dans ſa Mineralogie P. 52. Tom. II. Il dit au ſujet des os des animaux, que la plupart des petrifications de cette eſpece, ſont des os d'Elephants, & des dents d'autres Animaux. Il penſe que l'yvoire foſſile, n'eſt autre choſe queles dents ſoit molaires ſoit inciſives des Elephants, qui ſe trouvent en grande quantité en Siberie. En ſuppoſant qu'ils reſſemblent aux Notres, je ne ſai ſi on peut dire que ce ſont des molaires, mais bien je les dis des defen-

fenſes; car les molaires n'ont pas la forme de celles que je vais Decrire; il ajoute qu'il y en a meme en d'autres Contrées de l'Europe, & quoique on les tire du ſein de la Terre, elles ne ſont pas changées en pierre, de façon qu'on peut en faire des ouvrages. Il dit encore que cet yvoire foſſile a pluſieurs Aulnes de longueur: Celles dont je veux parler ne ſeroient pas moins longues; ſi on les avojent entieres mais elles ont des particularitès tres intereſſates pour l'Hiſtoire Naturelle.

Nous en trouvons en Toſcane des Morceaux calcinés, ou friables à la verité, mais nous en avous d'une conſiſtence dont on ne pourroit pas faire toutes ſortes d'ouvrages, & ſur les quels le fer s'emouſſe; au reſte ce n'eſt pas la l'Etat de la queſtion.

Le point eſſentiel ce me ſemble ſeroit d'en rechercher l'origine, & ſçavoir comment elles y ſont venues, ou y ont etèes apportées, & a quels animaux elles appartiennent les ſentimens ſont fort partagés à cet egard. Mais d'en voir dans des regions ſi opposées, le phœnomene & le probleme facile & moins ſurprenant n'eſt pas fa-

n'est pas mais cile

cile à reſoudre. Je ſçai quequelques uns penſent qu'il aura pu ſe faire qu'autre fois il y ait eu un haras de ces Animaux en Toſcane, mais on ne fixe point d'epoque ſolide pour appuier cette conjecture.

Dans les Melanges des Memoires Curieux & intereſſans. Pag. 58. Tom. III. on rapporte apeupres la meme obſervation quá annoneée Mr. Valerius, qu'en Syberie, on trouve une „ production Sin- „ guliere que les habitans appellent dents „ de Mamout, ou Momoto va koſt, on „ leur a refusé longtems, dit l'Auteur, le „ nom d'yvoire, cepedant elles en ont la „ couleur, le luſtre, & la meme dureté; „ mais elles ſont plus Caſſantes, & par „ conſequent plus difficiles à mettre en „ oeuvre. „ Les Defenſes qu'on trouve notamment dans le Val-d'Arno en plus d'un endroit, ſeroient elles analogues a celles la? Ces dents de Mamout, ſont ordinairement du poid de 80. 100. & meme 200. livres poid du pays, j'entends de 16. onces. Je crois avoir dit que Mr. Valerius leur donne trois Aulnes de long. Les Ruſſes qui les nomment dents de Mamout, ne ſemblent pas etre bien

af-

assurés de leurs origines. Car ils sont obligés de faire des conjectures comme nous sur ce point: les uns pretendens que ce sont des dents d'Elephants noyés par le Deluge Universel, & conservés dans les terres gelées ou glacées de ces Cantons. Mais nous qui sommes en Tosçane, region bien opposée à la Syberie comment cela arrivet-il? D'autres croyent que ce sont les Cornes d'une grande Bete qui vit entre deux terres, & qui meurt aussitot qu'elle apperçoit le jour. Mais ce-ci n'est que un conte. Enfin on croit encore pour pouvoir rendre raison de cette rareté, en disant que c'est par quelque emigration; mais voyons en la probabilité d'après le Texte pag. 65. Tom III. des Melanges Curieux & interessans „ Tous les Hystoriens dit „ l'Auteur, s'accordent à dire qu'en „ l'année 1216. & les Suivantes Gen „ gis Kan à la Tete de trois cens „ milles hommes s'empara d'une partie „ de la Chine, ravagea la perse & fit une „ irruption jusques dans l'Inde d'où il „ revint chargé de butin & de richesses; „ on sçait que les Elephants ont toujours

„ fait

„ fait la magnificence des Princes Asiati-
„ ques &c. . . . . .
„ . . . . . Cent & cinquant'ans aprés
„ la mort de Gengis Kan la division se
„ mit entre ses successeurs qui avoient
„ formès differenspetits royaumes „ à
peu près comme il arriva sans doute dans
nos regions sous les successeurs de Char-
le-Magne, ce qui donna origine à tant
de fiefs & principautés „ Ils se firent,
„ dit l'Auteur une guerre cruelle . . . . .
„ les plus foibles sans doute pour se
„ souffraire aux suites meurtrieres . . . .
„ traversèrent les Montagnes qui sepa-
„ rent la Syberie, de la grand Tarta-
„ rie . . . . Allors ces peuples ont du emme-
„ ner avec eux tout ce qu'ils, avoient de
„ plus precieux les Elephants náuront pas
„ etés oubliés, ces animaux auront eté
„ sans doute la victime de l'apreté du Cli-
„ mat, des debordements, ou quelques
„ inondations auront enfoui profondement
„ ces os ou dents de Mamout. L'Examen
„ de la Nature du Terrein continue l'Au-
„ teur, pourroit aider à la resolution du
„ probleme. „ S'il etoit permis de tirer
des consequences des faits hystoriques

pour

pour expliquer comment on en trouve en Toſcane, il en eſt un au quel quelque Naturaliſte a Cru devoir attribuer la cauſe qui a apportè les os & les deffenſes des Elephants que nous y trouvons ; mais Monſieur de Buffon voudroit les donner à des Monſtres Marins, ce qui eſt plus naturel que la Cauſe qu'on aſſigne a ceux de Syberie. Je n'ignore pas qu'on en trouve dans d'autres partiès de l'Europe, comme ce ſçavant le rapporte dans ſon hyſtoire du Cabinet du Roy, Theorie de la Terre Edit. in 12. Tom. I. pag. 426....les foſſiles extraordinaires dit il qu'on trouve en Syberie, au Canada en Irlande & dans pluſieurs autres endroits, ſemblent confirmer cette conjecture, car jusqu'ici on ne Connoit pas d'animal à qui on puiſſe attribuer ces os, qui pour la plus part ſont d'une grandeur & groſſeur demeſeurée. Je ne dis pas non plus que quelque cauſe differentes, n'ait pu tranſporter ces objets bien loin des climats qui donnent l'origine à ces Animaux, c'eſt a dire les Elephants mais quelles en ſont les cauſes ? Je n'oſe les annoncer, n'y les aſſurer, nous ſçavons qu'ils naiſſent en Affrique,

&

& en Asie, les premiers sont moins grands que ceux d'Asie; au rapport des Naturaliste. Les dents dont je veut parler sont superieures en volume à toutes les mesures que nous en donnent les Auteurs qui decrivent les Naturelles. Quelque observateur a avancé que la nature chez les hommes ainsi que dans les animaux, a beaucoup degenerè de sa premiere grandeur, les squelettes qu'on a trouvé dans diverses parties du Contînent, ont peut-etre fait dire en voyant les debris de certains animaux dont on n'a pas une idée assez juste qu'il en aura eté des uns comme des autres; mais il faut encore de longues suites d'observations, & de preuves pour confirmer cette opinion à la quelle je ne dois point m'arreter. (*a*) Cependant si on compare les deux fragmens des dents d'Elephants qui sont dans mon Cabinet, avec les Naturelles on y trouvera une très

(*a*) Nous venons devoir un article dans la gazette sous la datte de Nuremberg qui annonce un ouvrage que Mr. Esper vient de donner sur les Zoolites ou Quadrupedes inconnus, il dit que la Syberie en continent Nombre mais cet ouvrage n'est pas venu jusqua moy, peut etre dirat-il quelque chose de particuler du Mamon.

très grande disproportion, mais Comme elles ont etées vuës & examinées par plusieurs observateurs judicieux, je ne crains pas qu'on m'impute d'avoir axageré; on se souviendra que Mr. Valerius a dit que celles de Syberie ont trois aulnes de long ce qui fait 11. pieds & 4. p. de Roy. Je ne sçai s'il entend mesure de France, car cette particularitè n'auroit pas du etre obmise, il n'en decrit point les grosseurs mais le poid; cependant pour donner une idée juste des Naturelles, & faire juger par comparaison de celles-cy avec les fossiles, je crois devoir decrire les proportions d'une Naturelle qui est tout entiere, qui depuis son engagement dans l'alveole jusques à sa pointe, qui porte six pieds de haut, mesure de Paris, dont le diametre a six pouces, & sa courbe interieure est de 18. pouces, son poid de deux cent quarante livres de douze onces l'une. Elle est creuse a sa base environ un bon quart de sa longueure. Elle existe dans le très riche Cabinet de Physique, & d'Hystoire Naturelle de S. A. R. le Grand Duc de Toscane.

Pour juger donc par comparaison combien devoient etre grandes celles

que

que je tiens da ma Collection en voici les proportions affin que de ces fragmens, quelque geometre, ou quelque Sçavante Accademie propose ce probleme, & puisse calculer à Son aise quelle aura eté la grandeur des Elephans à qui, ou aux quels celles que je possede auront appartenues, & voir si les Elephants dont nous avons les descriptions sont proportionnés à ceux qui par quelque cause ce soit, ont etés transportés en Toscane, ou examiner si on peut les donner a quelques monstres marins, ou en fin si l'espece a Degeneré. La premiere & la plus grosse piece est un fragment qui a 18. pouces de haut, sa Circonference a 26. pouces ½ de Roy, sa Courbe interne sur une hauteur de 18. pouces est d' un pouce son poid est de cent huit livre de douze onces.

La seconde qui est un peu moins grosse a de haut 16. pouces. Sa circonference en a 23. Sa Courbe interne est d'un pouce environ, son poid est de quatre vingt douze livres (*a*). Ces fragmens de def-

(*a*) Dans l'Histoire du Cabinet du Roy on trouve la Description d'une grosse dent d'Elephant au n. DCDXCVJ. mais quelque grosse elle soit, elle est environ un tiers.

Mais

deffenſe ne ſont point ſelon ce qu'il paroit des extremités, car leurs baſes ſont Remplies, c'eſt à dire qu'elles ne ſont que la partie moyenne, car le commencement de la Dent Naturelle dont je viens de parler eſt presque à un tiers vuide, & la partie ſuperieure finit en pointe; il paroit donc que c'eſt un morceau du milieu'tant par la groſſeure que par la forme de la partie inferieure. J'ens poſſede un'autre fragment qui verifie mon obſervation; à la verité elle eſt d'une bien moindre groſſeur, j'en ai une autre Piece qui n'eſt que la partie qui termine en pointe, mais il eſt poſſible & probable qu'il y en a de pluſieurs forces, ſelon leur age, qui ſelon l'opinion de quelques Auteurs, eſt que les Elephants vivent pluſieurs ſiecles, & que pendant ce tems leur defenſes croiſſent (*a*). Mais quant à la durée de leur

---

Moins groſſe quela piece que je viens de decrire, car celle du Cabinet du Roy a ſeize pouce de circonconference & la mienne en a vingt ſix. Il ſemble dit l'Auteur que l'Elephant au quel Elle a appartenu avoit treize pied & demy de haut la difference eſt en tres grande.

(*a*) Voy decouvertes dans les Arts. Divers Voyageurs ont avancés qu'on trouve des dents d'Elephants dans les Deſerts de l'Aſie & ſur tout de l'Affrique, ces Animaux au bout d'un certain tems les perdent & ſans doute quelles renaiſſent, camme il arrive aux cerfs & a d'autres animaux.

leur vie, cela eſt probable par la longueur de la portée des Foetus qui ſelon les opinions vat jus qu'a cinquans. Qu'il me ſoit permis d'obſerver encore que ſi les proportions qu'on donne aux Elephants ſont de 14. pieds de haut, ou environ, & que leurs dents n'ont que ſix pieds; celles dont il eſt queſtion; ſe trouvant preſque le double engroſſeure quelle proportion donc pourroit-on donner à tout le Corps? Je laiſſe à des perſonnes plus eclairés que moy a en faire le calcul. (*a*)

Monſieur Habigot Chirurgien de Paris, donna la deſcription des os d'un Elephant long de Vingtcinq pieds, dont le ſquelette avoit eté donné pour celui de Teutobochus, mort dans la bataille que Marius donna contre les Cimbres & les Teutons près d'Oranges. Mais cette de couverte appartient particulierement à l'obſervation qu'en fit le fameux piereſcus. Je ne ſçai comment ce Chef des Cimbres qui venoit du Nord conduiſit avec lui des Elephants. Mais cela n'eſt point de mon ſu-

(*a*) Il n'en vient pas de ce que je viens de dire que neceſſairement la deffenſe doive avoir le double de longueure.

ſujet. Je ne doute pas que bien des perſonnes pourront n'ajouter pas foy à ma narration, & qu'on dira eſt-il bien vrai que ce ſoit des dents d'Elephants? Si les caracteres ſuffiſent pour le prouver je crois y voir tout ce qui eſt neceſſaire; les couches y ſont, & ont comme l'yvoire cette diſpoſition Circulaire, il y en a qui ſont un peu plus epaiſſes les unes que les autres, la conſiſtence en eſt ſolide & compacte; on y remarque ce tiſſus reticulaire qui differentie l'yvoire de la ſubſtance oſſeuſe, mais ſi mon opinion paroiſſoit haſardée on peut conſulter les memoires de l'Academie de Presbourg qui confirme que celles qu'on trouve en Syberie ſont d'yvoire, & qu'il faudroit, diſent les memoires, n'avoir pas le ſens commun pour douter de cette production; d'après l'aſſertion de ces memoires, je dus faire taire mes doutes, me rendre a ce ſentiment & croire que ces pieces, etoiènt du vray yvoire.

Au reſte cela n'eſt pas plus impoſſible que la decouverte recente d'une tête de Rhinoceros avec deux de ſes pieds, trouvée ſaine entierre & en chair dans un ter-

terrein ſabloneux que Mr. De Brill Lieutenant General des armèes de l'Imperat. de Ruſſie, a decouvert tout nouvellement au fond du Nort de cet Empire, Voy Journal Encyclop. Novemb. 1773. on ſçait que cet animal nait dans les climats brulants. Ce fait m'engage encore a rapporter une piece de cette eſpece, j'entens en matiere de tête qui eſt dans mon Cabinet qui tient egallement du ſingulier c'eſt une partie ducrane d'un animal que je crois le Bonaſus ſelon que j'en ai pu en avoir l'idée dans Jonſton; celui-ci nait dans la Myſie Province de l'Aſie Mineure, elle eſt d'une grandeur conſiderable il a deux cornes bien plus grandes que celles de lurus, elles ont un ſillon qui regne tout le long de la courbe interne & portent de l'etenduë d'une extremité à l'autre pres de cinq pieds de Roy.

Cette tete de Bonaſus a etèe trouvée il y a peu dans les environs d'Arezzo, toute la partie oſſeuſe anterieure du craane & du vomer eſt aſſez bien conſervée. Je n'oſe aſſurer que le meme evenement qui a apporté les dents d'Elephants dans cette Contrée de la Toſcane, ait auſſi em-

menè cette tête de Bonaſus, il y a une diſtance de l'endroit ou les premiers objets ont etès decouverts d'environ 25. mille ; mais encore la nature du terrein varie beucoup, car les dents d'Elephants ſe trouvent dans des terres glaiſes à une moyenne profondeur, & l'autre fut trouvée dans des terres ſabloneuſes : mais je ne dois point trop m'etendre ſur cette decouverte particuliere qui trouvera place ailleurs. Il convient que j'indique le lieu où l'on a trouvé les dents dont j'ay parlé, & voir s'il y auroit lieu d'appuyer par un fait hyſtorique la conjecture que pluſieurs ont formée ſur l'origine de ces dents d'Elephants ; Je n'en garentis point le fait, mais d'autres plus inſtruits ou plus clairvoïans, en tireront les conſequences qu'il leur paroitront convenables. J'ai deja repeté plus d'une fois, que cecy n'eſt q'une ſimple obſervation aidè des ſyſtemes que j'ay lu pour expliquer quelques phenomenes ; car ſi d'un coté on examine l'arrangement des monts appenins qui coupent l'Italie, & qu'on les regarde come les autentiques de l'ancienne forme ou comme les os anciens de la terre, comme s'expriment quelques ſçavants,

vants, dont la preuve eſt qu'on ne decouvre dans ces Rochers aucun corps marin ou d'autres veſtige des produits ſecondaires comme quelques Philoſophes penſent, il ſera fort difficile non ſeulement de les attribuer a des monſtres marins mais bien plus difficile d'expliquer comment cela s'eſt fait qu on ne ſupoſe a moins que ces animaux enormes n'aient etés emmenés par des courants dans le Baſſin, ou on a decouvert ces corps dont j'ay encore bien des choſès à dire. qu'il me ſoit pèrmis d'obſerver qu'il n'en eſt pas de ces quadrupedes comme des Monſtres Marins qui peuvent facilement ſuivre en Nageant l'element dans ſes mouvements, car ces maſſifs corps quoiqu'ils ayent beaucoup de force, ont une patrie trop eloignée pour qu'on puiſſe pretendre qu'ils ont Nagé depuis les regions de la haute Aſie en Italie; eh! de quoi auroient-ils vecus? On pourroit m'objecter qu'ils peuvent etre venus ou avoir fait le trajet de l'Affrique dont les terres ne ſont pas ſi elloignées; je l'accorderois ſur tout ſi le deluge univerſel avoit eté leur voiture de tranſport. Mais ſans plus approfondir cette queſtion, on ſçait cependant

que les Elephants d'Affrique au rapport des Naturaliſtes (Voyez Diction. Encycloped. T. I.) comme je crois l'avoir de ja dit, ſont d'une bien moindre groſſeur que ceux des Indes ; mais ſi on compare bien les volumes dont j'ay donné la deſcription exacte, je crois que non ſeulement il doit y avoir une trés grande difference avec les Dents dont parle Valerius, mais auſſi avec les Naturels d'Affrique, vu que les Dents foſſiles des Elephants qu'on trouve en Toſcane ſont un tiers plus groſſes que celles dont nous avons juſqu'appreſant la connoiſſance, car ſi on les obſerve d'un peu loing on prendroit plutot ces pieces, ou pour des fragments de Colonne, ou pour des troncons d'arbre que pour ce qu'elles ſont, leur couloure n'eſt point blanche comme celles de Syberie, ce qui depend peut-etre de la Nature des Terres où elles ſeront reſtées ; mais ſi les faits hyſtoriques, aux quels on attribue ces depoſitions, etoient vray ; l'evenement ſi diſtant l'un de l'autre que les a causé n'en eſt pas moins frapant ; car celuy des ſucceſſeurs de Gen-gis Kan eſt du 14. au 15. Siecle, &

l'au-

l'autre de l'An de Rome 535. Ce qui fait un lapſe d'environ 1400. Ans; tems très capable d'avoir alterè la blancheur de ceux de Toſcane. Il ſeroit temps que je terminaſſe ce Memorie, mais je ne dois pas m'arreter ſans indiquer l'endroit où on trouve ces denſs d'Elephants, & d'autres fragmens de cette eſpece, a fin que la conjecture puiſſe ſervir ou detruire l'opinion qui attribue à un fait Hiſtorique l'origine de ces os, & de ces dents, qu'on trouve au Coté de l'Arno opposè à *Levanelle* ſur la voye d'*Arezzo* dans des terres Argilleuſes dont tout ce territorie abbonde, & dans les quelles on trouva il n'y a pas fort longtemps le ſquellette entier d'un Elephant qu'on Crut metallisé; je tiens ce fait d'un pretre qui n'a pas eu envie de m'en impoſer. mais de picquer ma curioſité, à la quelle je ne pu ſatisfaire par divers motifs; ce pretre me fit cette hiſtoire en preſence d'autres perſonnes qui confirmerent ce qu'il me raccontoit, il le circonſtantia en m'ajoutant qu'au moment de cette decouverte arrivée par la chute d'une Motte Conſiderable de glaiſe, où etoit enveloppèe

cette merveille, on envoia dans un bourg voisin donner part de cet evenement au Magistrat de cet endroit qui se nomme *S. Giovanni di Val d'Arno*. Celuy-ci dit-on vint reconnoitre l'objet, mais ayant vû que le Corps n'etoit effectivement pas de metal, il mépriſat cette piece, qui peut-etre n'avoit qu'une efflorescence une surface ou tinte metallique comme on la voit sur differens Corps qui ont restés longtems dans la glaise, temoin les cornes Ammon, les moules & autres; enfin il s'en retourna à son domicile abbandonnant ce rare morceau à la discretion des paysans qui le Dépécerent au grand regret des curieux. L'ignorance & la paresse ont toujours causé bien des prejudices à la Societé, & au progrès des Sciences. Dans le moment ou j'ecris ce Memoire; je viens d'evoir une tête pres que entierre d'un Elephant trouvé dans ces memes endroits; dans la quelle on distingue tres bien les Deux machoires Superieures & où sont encore attachées les Deux grandes Dents ou Cornes, qui a la veritè ne sont pas entierres, mais adherentes autout & cependant tronquées; cet-

te

te maſſe oſſeuſe peſe environ trois cent livres poid de Florence. J'obſerve auſſi que ces dents ou cornes, ne ſont pas ſi groſſes que celles qui ſont dans mon Cabinet; mais cette Decouverte confirme le fait Cy deſſus. Ce morceau appartient a M. Fabrini Directeur de l'hotel des monoies de Florence.

Si on pouvoit donc attribuer le dépoſt de ces Dents, de ces Déffenſes, ou de ces Cornes comme elles ſont Caracterisées meme dans l'Encyclopedie, a une cauſe Connuë par le temoignage de l'hyſtoire; ces objets n'en perderoient pas pour cela de leur merite car des monumens d'un fait arrivé il y a environ deux mille Ans ne ſont point communs. Mais pour donner plus d'autorité à ce que j'avance je rapporterai ce que pluſieurs hyſtoriens ont decrits des faits de la troiſieme Guerre Punique; tout le Monde ſçait l'expedition d'Annibal contre les Romains; tout favoriſe dans la Narration ce que pluſieurs ont conjecturés; je me ſuis aſſez expliqué au commencement de mon Memoire pour qu'on ne m'accuſe pas d'etre trop credule ſur ce point:

je ne rapporterai point le texte du Grec polybe, ny de Cornelius Nepos, non plus que le Latin de Tite Live, il y auroit trop d'affectation; au reste tant d'Auteurs ont traduits avec tant de netteté & de pteciſion ce paſſage, que je le rapporterai dans la langue que j'ecris. Le point Topographique paroit ſi favorable qu'il ſemble que cela peut etre ainſi. Voyons donc ce que dit Mr. Rolin fameux Hiſtorien Tom III. in 12. quoique le paſſage ſoit un peu long je n'en tranſcrirai que ce qui me paroitra eſſentiel. Faiſons paſſer rapidement Annibal de la Lombardie aux Monts Appennins. „ Cependant, dit l'Auteur, les Gaulois ſouf-
„ froient impatiemment que la guerre
„ ſe fit dans leur pays . . . . . .
„ Annibal avoit tout à craindre des
„ plaintes publiques. Dès que l'hyver
„ fut paſsè il ſe hata de decamper il
„ ſçavoit que Flamminius étoit arrivé à
„ *Aretium* dans l'Etrurie: (L'endroit où on trouve ces fragmens non ſeulement de deffenſe mais d'os &c. n'eſt pas fort diſtant d'Arezzo) „ il dirigea ſa marche
„ de ce coté la. Il commença par con-

„ ſul-

„ ſulter ceux qui connoiſſoient le mieux
„ le pays, pour ſçavoir quelle route il
„ prendroit pour aller aux ennemis. On
„ lui en indiqua pluſieurs qui lui déplu-
„ rent comme trop longues, & qui l'ex-
„ poſoient à étre traversé par les enne-
„ mis; il y en avoit une qui conduiſoit
„ à travers certains Marais. Celle-cy ſe
„ trouva plus de ſon gout, & plus con-
„ forme au vif deſir qu'il avoit d'en ve-
„ nir aux mains avec le Conſul avant
„ que ſon Collegue eut put le joindre,
„ il la prefera. Au bruit qui s'en repan-
„ dit dans l'armée chacun fut effrayé, il
„ n'y eut perſonne qui ne tremblat à la
„ vue des fatigues & des dangers que
„ l'on éprouveroit en paſſant ces ma-
„ récages, dans les quels meme l'*Ar-*
„ *no* depuis quelques jours s'etoit de-
„ bordé. „

Ce point favoriſeroit la conjecture ou opinion, car c'eſt au confluent de l'Arno où ſe trouvent des terres glaiſes, qui probablement dans les tems étoit un marais, ou on trouve les dents, les os, & autres pieces; mais ſuivons cette narration

&

& ce paſſage au travers, du Marais. (*a*)
„ Annibal bien informé que le fond en
„ étoit ferme leva le camp & fit mar-
„ cher . . . . . Les Eſ-
„ pagnols & les Affriquains traverſerent
„ ſans beaucoup depeine, on n'avoit pas
„ encore marché dans ce Marais, il fut
„ aſſez ferme ſous leurs pieds, il n'en
„ fut pas de méme quand les Gaulois
„ paſſerent. Le Marais avoit éré foulé
„ par ceux qui les avoient précédé. Ils
„ ne pouvoient avancer qu'avec une pei-
„ ne extréme, ils ne ſupportoient celle-
„ cy qu'avec la derniere impatience . . .
„ . . . . . L'Armée fut pendant qua-
„ tre jours & trois nuits les pieds dans
„ l'eau, mais les Gaulois ſouffrirent plus
„ que tous les autres. La pluſpart des Be-
„ ſtes de charge moururent dans la Bouë,
„ elles ne laiſſerent pas méme alors d'é-
„ tre de quelque utiliré. Car lors quel-
„ les furent hors de l'eau on dormoit
„ au moins quelque partie de la nuit
„ ſur

(*a*) On en trouve le plus ordinairement dans la partie de l'Arno vis avis le vilage appellé *Terra Nuova* & préciſement dans les Collines *della Farnia del Taſſo e dello Scaragniolo Pian di Loro alla Nave dell' Inferno vicino a Levante*.

„ ſur les balots qu'elles portoient quan-
„ tité de Chevaux y perdirent la Cor-
„ ne de leurs pieds. Annibal lui mé-
„ me monté ſur le ſeul Elephant qui
„ lui reſtoit, eut toutes les peines du
„ Monde d'en ſortir. „ D'aprés ce fait il eſt probable que les Elephants qui étoient reſté à Annibal périrent le, nombre n'en auroit pas eté petit par les debris qu'on tire encore de cet endroit, de méme que d'autres os, dont j'ai divers morceaux, ſur tout une machoire petrifiée d'un animal que je n'auray pas la temerité de caractériſer, outre Deux pieces de machoirs d'Elephant bien caractérisées qu'on má apporté depuis peu l'une d'une groſſeur mediocre, & l'autre plus conſiderable come on le verra dans la planche de meme qu'une groſſe piece d'Epaule d'Elephant.

Comme il paroit en fin dans ce Canton il y a un endroit qu'on appelle la Valeè des os. On dit meme que les payſans font des murs à ſec avec des fragmens de quelqu'un de ces gros os, qui ſont comme petrifiés.

Je

Je dirai encore que ſi les autres parties qui peuvent caracteriſer que ces defenſes ſont d'Elephants ſont eſſentielles pour l'aſſurer ; on peut le confirmer par un morceau de machoire qui a été trouvé dans ces lieux, il y a peu cette piece qui éſt aujourdhui dans le Cabinet d'Hiſtoire Naturelle de Pavie merite l'attention des curieux, je ne ſçai ſi il y a d'autres animaux qui aient les machoires conformes à celle-cy ; & ſi l'hiſtoire Naturelle donne des exemples d'Analogie qui puiſſent faire naitre une queſtion ſur ces objets. Si mes occupations & mes facultès me le permettoient, je pouſſerois plus loin mes obſervations. Il faut donc que je me contente de mon lot. Quelque Curieux on quelques Phyloſophe ſuivra ſans doute mieux que moy cette Découverte, & nous donnera quelque plus grand éclaireiſſement ſur cette matiere, & ſur les cauſes. Les Revolutions arrivées ſur ce Globe ſont grandes. Mais nous ce ſçavons pas quand & comment elles ſe ſont operèes. Quelque preſomprion qu'il y ait à ce ſujet, ſi on ſuit ces faits, l'Hiſtoire à la main, on y trouve une ſorte d'oppoſition ; enfin

on

on ſçait le nombre d'Elephants qu'Annibal en partant d'eſpagne emmena avec luy, le Detail méme des pertes que fit ce Général en voulant forcer le paſſage des Alpes; & quelles etoient ſes forces lors qu'il arriva en Lombardie, combien il perdit de Monde & d'Elephants à la Bataille de la *Trebia*. Les Ecrivains du tems diſent qu'il ne lui reſtoit alors que ſept Elephants; ſi d'un autre coté on examine la quantité conſiderable des fragmens de deffenſe d'Elephants qui exiſtent encore dans differens Cabinets de Florence, & ſur tout dans celuy de S. A. R.; ſi on examine dis-je les différentes groſſeurs de ces pieces, dont on voit des éclats de toutes ſortes de Taille; on aura bien de la peine à ſe perſuader que tous ces Debris puiſſent ſe rapporter à la perte que fit Annibal, car on trouve de ces fragmens de deffenſe qui ſurement ont dus apparrenir à des jeunes Elephants, & qui ſemblent n'avoir pas etès de ceux qu'Annibal conduiſit avec lui; car à quoi bon ſe ſeroit-il chargé d'Animaux qui n'auroient pu ſervir à ſes grands projets, & qu'il auroit du nourir dans un Pays

où

où ces memes pouvoient périr par le deffaut de ce qui leurs convenoit ; Annibal etoit un General dont les vuës & la pénétration étoient grandes. J'obſerve en outre que ce n'eſt pas dans un ſeul endroit de la Toſcane où l'on trouve de ces déffenſes d'Elephants, on en amaſſe dans le *Val d'Arno* au deſſous de Florence diſtant plus de 50. mille d'Italie, de l'endroit ou Annibal Executa ſon paſſage dont il y en a de metalliſés comme je crois l'avoir dit. La mediocre groſſeur de quelques déffenſes qu'on a ammaſsés dans ces différens quartiers a pu faire conjecturer qu'on a eu autre fois des harats d'Elephants en quelque partie de la Toſcane ; ou bien dirat-t'on que ces pieces n'appartiennent plus à des Elephants mais à quelque monſtre marin ? enfin en connoit on qui ait tant de reſſemblance avec les Elephants ? On nous promet, & nous attendons quelque plus grande certitude en faveur de la ſuppoſition ou de la conjecture qu'il y a eu un, ou des harats d'Elephans en Toſcane mais n'y a-t'il pas d'autres cauſes qui ajent pus avoir fait

de-

depoſer ces os, ces fragmens, ces machoires, dans cette region ; j'obſerve encore que ſi les Elephants d'Affrique ſont de moindre taille, & de moindre groſſeur que ceux d'Aſie ; il faudra donc ceſſer de croire encore que ceux-ci ont appartenus autres fois au General Carthaginois, en outre ſi ces pieces dont j'ai decris les proportions ſont plus conſiderables que les détenſes dont on nous fixe aujourdhui les meſures, quelles conſéquences en tirerons nous? Je crois qu'on pourroit en attribuer la Cauſe, comme bien des gens le penſent, a quelque revolution arrivée à ce globe dont l'Hiſtoire ne fait pas mention, mais que quelques Philoſophes pretendent Expliquer par le changement des Poles du Monde preſent, au Monde Ancien. Mr. le Chevalier de Jaujeu dans un ouvrage adreſsé aux Auteurs du Journal Encyclopedique de l'an 1772. intitulé *Récherches & obſervations phyloſophiques ſur le Méchaniſme de l'univers*, & dont les journaliſtes donnent un extrait ; diſent, aprés cet Auteur dans l'Analyſe qu'ils en font, ce qui ſuit, mais dont je ne rapporte que le precis,

pour

pour ne point abuſer de la patience des perſonnes qui ont la conplaiſance de m'ecouter.

La Nature eſt l'aſſemblage de toutes les parties de l'Univers miſes en mouvement pour produire tous les effets que nous admirons &c.

Toutes ces Montagnes & les autres inegalités qui ſont dirigées du Levant au Couchant, & qui ont leur pente plus rapide vers le Sud, nous induiſſent à croire qu'autres fois le Pole Auſtrale etoit le Couchant de la terre, & le Pole Septentrional ſon Orient; Et que cette planette ſe mouvoit en ce ſens; que le Nouveau Continent étoit le Sud, & l'Ancien le Nort . . . . . Car les Montagnes qui aujourdhuy ſont dirigées du Nort au Sud, l'étoient alors du Levant au Couchant; & leurs pentes qui ſont les plus rapides vers le Couchant étoient tournées au Sud. Ainſi la méme Cauſe qui produit aujourdhuy cet effet dans le ſens où ſe trouve la terre, le produſſoit autres fois elle ſe trouvoit alors. Cet Axe étant donc incliné, la terre par quelque accident qu'il eſt impoſſible d'aſſigner a fait ſa re-

vo-

volution du Sud au Nort, & ainſi l'ancien Sud eſt devenu le Couchant & le Nord eſt devenu l'Orient. Alors la terre changeant d'expoſition reſpectivement au Soleil, les eaux qui la couvroient dans une partie, ſe ſont écoulées dans l'autre; & par ce moyen la partie de cette planete où ſe trouvoit la mer avant cette révolution, eſt devenue très Séche; & la partie Séche eſt maintenant la mer. Les Iles Anciennes ſont nos Montagnes & celles d'aujurdhuy étoient les Montagnes ante-Diluviennes. Cette aſſertion, continue l'Auteur, ſe démonſtre clairement par la quantité de corps marins de toute eſpece, que l'on trouve ſur la ſurface de la terre & elle devient encore plus évidente quand'on aperçoit des marques de l'ancienne Zone Torride.

Ce Syſteme eſt ingenieux, & il y auroit beaucoup d'objections à faire, mais il eſt favorable pour expliquer comment on trouve des Coquïllages des mers de l'Orient, dans quelques parties de l'Europe, ainſi que d'autres productions dont on ne voit pas les Analogues dans la mer. Mais le tems eſt les recherches nous mettront

peut etre un jour plus au fait : on pourroit ſuppoſer en ſuivant ce ſyſteme comment les dents d'Elephants ſe trouvent en ſi bon Nombre en Toſcane, puis que par cette hypoteſe la Toſcane auroit été jadis ſous la ligne ſelon le ſentiment de quelques Mathématiciens. „ Ces Re-
„ gions du Nord dit l'Illuſtr. Mauper-
„ tuis ont été peut être autres foi cel-
„ les que le ſoleil regardoit le plus fa-
„ vorablement ; les cercles polaires ont
„ peutetre Rempli la place occupée au-
„ jourdhui par les Zones Temperées.

POST

POST SCRIPTUM.

Pendant que ce petit ouvrage étoit ſous preſſe environ trois ans aprés qu'il eut etè lû a l'aſſemblée de l'Academie Imper. Phiſico-Botanique de Florence; Mr. le D. Durazzini eu la complaiſance de me Communiquer que dans le 3°. Journal qui s'imprime a Milan, ſous le titre de *Scelta d' Opuſcoli intereſſanti tradotti da varie Lingue* j'y trouverois un Extrait des Conjectures de Mr. G. Hunter ſur l'exiſtence d'un animal dont l'eſpece eſt éteinte, qui etoit le plus grand de tous les animaux Terreſtres, & Rependu dans pluſieurs parties de la terre, plus grand de beaucoup que les Elephant ſelon l'Auteur. Je crois devoir traduire quelques paſſages de cet Extrait n'ayant pas l'ouvrage de Mr. Hunter ſous la main; affin

de metre ceux qui prenderont la peine de lire ce que j'ecris, en etat de juger si je ne me suis point laissé prévenir, en prenant les machoires & les Dents, mais meme les Défenses ou Cornes des Elephants pour Celles des Mamours, qu'on trouve en Syberie pres des grands fleuves comme le lena, & le jenisei, & en Amerique pres de l'ohio, ainsi que dans d'autres parties de l'ancien & du Nouveau Monde, selon ce qu'en disent divers Aureurs. Mr. Hunter croit que quelques Naturalistes ont pris mal a propos ces Dents pour celles des Elephants, entre les quels sont Messieurs Gorlieb, & Gmelin Neveu du Celebre Naturaliste, aux quels, je crois qu'il auroit pu joindre le Redacteur des Memoires de St. Petresbourg, & celuy des Memoires Curieux, & interessans dont j'ai parlé, & rapporté les passages cy devant, sur tout le premier qui pouvoit consulter les pieces au Cabinet Imp. de Petersbourg.

Pour ne point tomber dans les memes erreures que ceux contre les quels Mr. Hunter s'elleve, il me paroit necessaire de bien établir la question; qui se-

roit

roit ſelon moy de ſáſſurer ſi les Elephants ſont moins gros que les Mamours, comme Mr. Hunter le conjecture, & ſi les os de ces grands Quadrupedes ont etès bien comparés, ce qui paroit fort difficil puis que ces derniers ſont heureuſement diſparus de deſſus la ſurface de la Terre, aux regrets des curieux, mais pour la conſolation des hommes comme s'exprime le Journal; comme ſi la providence avoit reparée par cette ſuppreſſion un mal quelle n'avoit pas preuvë en créant le Mamout, qui euroit ſans contredit beaucoup plus couté a nouvrir que les Elephants, ſurtout par la grande quantité qu'il devoit y en avoir, puis qu'on ammaſſe encore aujourdhui en Syberie & en Amerique des Caiſſes des machoires, & des Cornes de ces Monſtres qui auront peut etre etés auſſi communs que le ſont les Baleines dans les Mers du Spitberg. v. Mr. Steller. je demande qu'il me ſoit permis pour un temps de douter ſi les machoires du mamout ſont plus grandes que celles Elephants, & ſi les Cornes ou les Deffenſes qu'on trouve en Syberie ſont plus conſiderables que cel-

les

les dont j'ai donnè les proportions, & que j'expoſe fidellement dans la planche cy jointe. Mais ſut ce point je crois ne pouvoir mieux ſatisfaire de mon coté les Naturaliſtes, qu'en les priant de comparer une piece tirée du Cabinet de Mr. Fabrini Directeur de l'hotel des Monoies de Florence, qui poura dire plus que je ne puis ecrire ſur cette queſtion; on en trouverà les meſures en groſſeure largeure, & longeure. J'en donne le poid qui eſt de deux cent quatre vingt livres de douze onces l'une, quoique cette piece ne ſoit que la partie moyenne de la teſte, c'eſt a dire qu'elle comprend ſeulement le palais, avec les Deux Machoires ſuperieures, aux quelles ſont encore fixées une partie des Deffenſes dont j'ai ègalement ſpecifié la longeure & la groſſeure; on n'y voit pas le crane, n'y les machoires inferieures, dont une eſt paſsée probablement dans le Cabinet de l'Univerſiré de Pavie qui fut trouvèe il n'y a pas longtems dans le meme endroit d'ou ce Morceau eſt venu.

Je fournis auſſi dans la meme Planche une piece qui meritte quelque at-

ten-

tention, ce ſont des Dents Molaires d'Elephants, tirées de l'alveole, degagés par conſequent de l'os de la Machoire, dont on verra tres peu d'exemplaires. J'ai fais copier auſſi la Machoire de Mamout a l'imitation de celle de Milan pour la ſatisfaction des Curieux. Les Dents dont dont je parle ont ſix-pouces de Roy de haut, malgré quelles aient etées un peu alterées, car elles ſont preſque calcinées. Je ne propoſe aucun calcul, je le laiſſerai faire a ceux qui ont plus d'idé de la grandeure de celles des Mamout & de leur groſſeures que moy. Je dirai ſeulement que ſi le Journaliſte eut rapporté en ſuppoſant qu'il luy eut etè poſſible, plus éxactement la longeure de la machoire qu'il nous a donné, & la Hauteur des dents publiées par Mr. Hunter, on auroit pu mieux en juger par une comparaiſon meſurée & numerotée que de la façon dont on l'expoſe; car ce quele Journal avance nous paroit bien exageré, obſervant d'un autre coté qu'il auroit fort bien pu ſe faire, que Mr. Hunter n'aura pas eu une des plus groſſes machoire d'Elephant pour la comparer avec celles des Ma-

mouts

mouts. Mais ſi on Rapproche bien les objets, qui ſont repreſentés dans ma Planche & qu'on diſe d'apres Mr. Hunter que de la machoire des Mamouts a celles des Elephants; la proportion en eſt, d'un a neuf comme le Journal s'exprime, la choſe paroitra extreme, & demande par conſequent un plus mur examen. Si appres cela on jette les yeux ſur le volume des Deffenſes que j'ai fais graver dans la meme Planche, avec la partie de la teſte dont j'ai parlé du Cabinet de Mr. Fabrini, l'idée qu'on pouroit concevoir du Volume du Mamour, ſe Raprocheroit bien de l'opinion qu'avoit eu Mr. de Buffon, mais dont il s'eſt retracté, qui donnoit au Mamout ſix fois la groſſeure de l'Elephant, de façon diſoit-il que leur machine atteignoit en longeure 133. pieds, & en hauteur 105. Ce qui ſeroit encore moindre, puis que d'un a Neuf, fait plus de moitie d'un a ſix; ces etranges idées, & ce qu'on raconte de la groſſeure des Mamouts a fait dire a un Auteur judicieux, que cet Etre fabuleux, „ n'a exiſté, (je m'imagine eu egarda la „ grandeure) que dans l'imaginatiou de

„ mul-

„ muller, & de quelques autres, entrai-
„ nès comme luy au malheur des ſcie-
„ nees, par un amour aveugle du mer-
„ veilleux comme il s'exprime, ajoutant
„ que les quadrupedes qui fourniſſent les
„ plus grands os, ſont l'Elephant le Rhi-
„ noceros, le Gyraffe l'Hyppoporame
„ & le Dromadere, or il ny en a au-
„ cun en Amerique; quel eſt donc de-
„ mende cet Aureur l'orrigine des grands
„ os qu'on y decouvre.

Seroit il abſurde de croire que c'eſt de quelque Monſtre Marin, dont il y en a de bjen plus conſiderables que les Elephants. Ce qui aide a fortifier cette opinion; c'eſt que ces machoires, ces os ces Cornes au Raport de Mr. Hunter ſe trouvent pres des grands fleuves du Nort de l'un & l'autre Hémiſphere ſi Mr. Valerius nous eut d'ecrit la groſſeure des Cornes dont il nous ſpecifie la longeure dans ſon prim. Volume de la Minéralogie, & qu'il nous en ait donné les dimmenſions; nous pourions faire de plus juſtes comparaiſons. Le P. Kircher a attribué l'yvoir foſſile de la Syberie aux Cornes du Narval, il eſt vrai quélles ont une figure Spirale

mais

mais Monsieur Anderson dit qu'il y en a de Lisses ou unies, & que ces figure dependent de l'espece, quant a la grosseure, il n'y a rien d'incompatible l'on voit des Narvals de puis 20. pieds, jus qu'a Soixante de long (voy Dict. Encyclop.) or nous pourions dire si un Narval de 20. pieds de long, porte une corne de 7. pieds 5. pouces de long, & grosse de Neuf pouces, toute proportion gardée un Narvral de 60. pied, en devrà avoir une de 22. pieds & plus de long, & grosse de 27. pouces, ce qui equivaudroit celles des plus gros Elephants. Je ne soutiens pas que les Machoires des Narval soient de la forme de celles des Mamouts, mais comme c'est une conjecture, & comme nous ne connoissons pas sa forme, mais que seulement les Machoires qu'on trouve sont a des animaux de l'espece des Carnivores; ne pouroit on point conjecturer quelles pouroient avoir appartenues a quelque espece de Crocodile dont-il y en a de soixante pieds de long les quels ont au Raport du Dictionaire Encyclop. trois rangs de dents, dont les unes s'emboitent ou s'arrangent dans l'es-

pace

pace vuide des machoires superieures & inferieures. Je ne dis point que ces Crocodiles ont des Cornes, je ne decide pas a quéls Animaux Carnivores celles de Syberie & d'Amerique ont appartenus. Monsieur Hunter fait une observation fort judicieuse en disant que si les déffenses ou Cornes qu'on trouve dans les endroits indiqués, etoient des Cornes d'Elephant, on devroit y trouver des machoires de ces grands animaux; cette exception n'est point pour nous; car ou nous trouvons des Déffenses d'Elephants, nous y trouvons des machoires, & des dents sorties de leurs alveoles, en fin des têtes presque entierres, des Vertebres, des pieces d'Epaule & de femur, dont on trouvera dans la meme Planche la tete d'un femur, qui appartient a un Curiux de Florence (le Sr. Vanni) qui a de circonference pres de deux pieds de roy. Cette piece di-je pouroit se mettre en paralele avec le trochanter dont parle Mr. Hunter, mais dont nous N'avons pas vû la figure ni les proportions dans le Journal de Milan, mais qui comme nous af-

assure Mr. Hunter constitue la difference de l'un a l'autre animal. Nous pouvons tres bien l'en croire.

Quant a la figure de la machoire qui est representée dans la planche jointe au 3.e Volume du Journal de Milan; je lui trouve beaucoup de ressemblance avec celle que Mr. Guettard publia dans ses memoires; & dont nous avons deux analogues dans le Cabinet d'Histoire Naturelle des *Fisiocritici* de l'Academie de Sienne, qui ont etées decouvertes par Mr. le Doct. Baldassari qui les croit comme Mr. Guettard avoir appartenuës a quelque Monstre Marin; car le terrein. Ou elles ont eté trouvées est Rempli de Corps qui ont eu leur origine dans la mer. (vid. Memor. dell' Acc. di Siena T. 1. p. 249.) Cependant ces machoires quelque volumineuses elles paroissent, ne sont pas a beaucoup prés si considerables que celles des Elephants. Mr. Baldassari dit que les Deux pesent 148. livres de 12. onces. La partie la plus entierre a un pied huit pouces & 3. lignes de long; & de haureur dix pouces, si ces machoires assés ressemblantes a celle que Mon-

sieur

ſieur Hunter nous donne pour etre de mamout eroient effectivement, de cette forme; on verroit qu'il s'en faut beaucoup quelles atteignent au volume de celles des Elephants, meme les plus petits. Car la machoire d'un jeune Elephant d'environ neuf ans, a ce qu'en dit la tradition, dont le ſqueletre exiſte dans les Galleries de S. A. R. le Grand Duc de Toſcane, a trente pouces environ de l'apophiſe maſtoide a la jonction de la ſymphiſe de l'autre machoire; il eſt bon de remarquer que cet Elephant n'a pas une Deffenſe encore bien apparante, car elle ne paroit guere plus groſſe que le pouce d'un homme fort.

Comme ce point d'Hiſtoire Naturelle paroit tres intereſſant, j'ai cru, Quáyant des matereaux a fournir aux Naturaliſtes, je leurs ferois plaiſir de les publier, en attendant que nous ſoyons plus particulierement inſtruits, comme nous l'eſperons, par l'annonce des Feuilles periodiques; qui nous diſent que Mr. Iean Frederic Eſper nous promet une Relattion bien detaillée, & une Diſſertation Sur des Zoolites Nouvellemenr de-

cou-

couverts, concernant des quadrupedes inconnus; & une Deſcription des Cavernes du Margraviat de Bareith, ou on en trouve les os. Cet Aureur dit-on propoſe avec beaucoup de ſagacité ſes coniectures ſur les eſpeces de quadrupedes aux quels les os de ces memes ont appartenus, & commenr les parties des animaux qu'on y trouve, y ont eté introduites. Peut etre auſſi ſerons nous plus eclairés ſur la figure des mamouts nous apprenderons ſans doute encore ſi les eſpeces des grands animaux ſont degenerés, & Derruites comme la premiere Race de ces grands hommes ou ces geants, dont on trouve encore tant d'os en Amerique, qui dit-on y perirent par un Cataclyſme ou par quelques revolutions inconnues. Evenement ſi terrible aux yeux de quelque Phyloſophe que toute la Nature y eſt degenerée & s'en reſſent ſi fort encore, que l'alteration & la depravation du ſang de ſes peuples, a porté ſes funeſtes influences dans l'autre hemisphere. L'humidité etoit reſtée ſi longremps ſur terre, que lorſque les Eſpagnols y abborderent, toutes les plantes aquatiques, ou qui naiſſent volontiers a

l'ho-

l'humide, y etoient comme des arbuſtes. Mr. Dumont dans ſon Hiſtire de la Louiſiane dit qu'on y voyoit des grenouilles de trante ſept livres de poid. voy. Recherches phyloſ. ſur les Americains ; quelle ſatisfaction pour ceux qui ont le gout de cette belle etude de poſſeder de ſi belles productions! Les Princes ſeuls peuvent avoir toutes ces merveilles dignes de leurs grandeurs.

F I N

L. B. Menda multa corrige.

a

b

EXPLICATION

DE LA PLANCHE CY-JOINTE

A Ouverture ou trou Naſale diviſé en ſes deux Cavités par un ſégment oſſeux.

BB Dents molaires.

CC Dents ou Défenſes.

DD Os du Palais.

E Aſpect vû par deſſous de la machoire ſupérieure.

F Symphiſe ou diviſion des deux os de la machoire ſupérieure.

G Côté ou partie latérale des os de la machoire ſupérieure qui correſpondent aux alvéoles des Dents molaires.

HH Baſes ou ſont plantées les Cornes ou Défenſes.

aa Fragmens des deux Défenſes dont il eſt parlé dans l'Obſervation.

b Machoire de Mamout.

c Dens

c Dents Molaires hautes de ſix pouces hors de leur alvéole.

d Tete du Fémur dont il eſt parlé dans le Poſt-Scriptum dont la circonférence eſt de deux pieds ou 24. pouces.

BSB Bayerische StaatsBibliothek
MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Mesny, Bartolommeo

Observations sur les dents fossiles d'Elephants qui se trouvent en Toscane

Florence [ca. 1760]
Lith. 305
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10284212-4